Cahier journalier

Numéro d'inventaire : 2015.8.5476
Auteur(s) : Michel Dizien
Type de document : travail d'élève
Période de création : 3e quart 20e siècle
Date de création : 1959-1960
Matériau(x) et technique(s) : papier cartonné, papier ligné
Description : Cahier cousu, couv. de couleur verte, impression en noir, dos plastifié noir, 1ère de couverture avec, en haut une illustration représentant 2 écussons accolés, dessous est inscrit "Le Calligraphe", en bas "Cahier/Ecole/Classe/Nom" non complétés. Réglure séyès, encre violette, rouge, crayon de bois et crayon bleu.
Mesures : hauteur : 21,9 cm ; largeur : 16,9 cm
Notes : Cahier d'exercices d'un élève de 13 ans: calcul mental, dictées et questions (compréhension), conjugaison (indicatif, impératif, conditionnel, subjonctif), analyse grammaticale et analyse logique, vocabulaire (mots de la même famille, synonyme). Notes, annotations de l'enseignant.e. Voir autres cahiers de cette élève.
Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire
Calcul et mathématiques
Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé
Commentaire pagination : 92 p. manuscrites sur 92 p.
Langue : français
couv. ill.

Michel Dizien.
né le 6 mars 1.946.

Lundi, 19 octobre 1.959

Calcul mental.

	1.	29a.	B.
	2.	24a	B.
4.	3.	500a.	B.
h/r	4.	23m	B.
	5.	642 + 1020a.	F.

Orthographe.

Mon village.

Mon village est modeste et n'a pas d'horizon. Il se cache entre deux petites crêtes qui le gardent un peu des vents de la ~~pl~~ plaine. Dans ce repli de terre il prend ses aises. Une route vient de la ville prochaine, bien droite, bien unie, grande ouverte. Le village lui oppose ~~d'espèces~~ d'épaisses murailles plus vieilles ~~que~~ que les chemins ou bien il avance ses

jardins enclos de petites murs en pierres
sèches qui s'écroulent quand il leur plaît.
La route cède, tourne à gauche, tourne à
droite puis souillée de purin, creusée d'ornières
elle s'élargit et se perd presque
en un terrain vague où croissent de hautes
orties. Le village est tout seul sous un petit
carré de ciel. Il ne reçoit pas. Il jette aux
jambes des étrangers ses chiens hérissés, aux
yeux farouches.

0/10

Questions.

1) « Il prend ses aises ». Que faut-il entendre par là ? Relevez dans le texte d'autres expressions originales et amusantes.
2) Expliquez : il n'a pas d'horizon. qui s'écroulent quand il leur plaît - ses chiens hérissés.
3) Fonction et nature des propositions : « le village lui oppose ..... plaît.
4) Analyse logique :

Proposition	fo nature principale.	fonction.
1) Le village lui oppose d'épaisses murailles plus vieilles que les chemins		

2) que les chemin sont vieux	subordonnée conjonctive	réunie à la 1ère ~~pour pour que~~
2) ou bien il avaro ses jardins enclos de petits murs en pierres sèches.	principale	cordonnée à la 1ère par ou.
3) qui s'écroulent ~~que~~	subordonnée relative	réunie à la 2ème par qui, complément du nom murs.
4) quand il leur plaît	subordonnée conjonctive.	réunie à la 3ème par quand complément de temps de s'écrouler.

2/3

2) Expliques :

Il n'a pas d'horizon : Le village est encastré dans les montagnes, depuis celui-ci on ne voit que des montagnes proches, et le ciel. On ne voit pas de grandes étendues.

3/

qui s'écroulent quand il leur plaît : Ces murs ne sont pas solides, de temps en temps, l'un d'eux

11